

Pour les débats de cette nature, le Conseil constitue le principal forum. S'il se penche surtout sur les événements politiques et les questions économiques liés aux relations entre l'Est et l'Ouest, il étudie aussi les questions ayant trait à la maîtrise des armements et au désarmement et passe en revue les développements dans d'autres parties du monde.

L'OTAN et la coopération non militaire

Au fil des ans, l'OTAN a élaboré toute une série de programmes pour inciter ses membres à collaborer sur des questions d'intérêt commun. Tous ces programmes s'inspirent de *«l'Article canadien»* qui préconise la coopération non militaire au sein de l'OTAN (article 2 du Traité de l'Atlantique Nord). En déposant en 1956 son *«Rapport sur la coopération non militaire au sein de l'OTAN»*, le *«Comité des trois sages»* en était arrivé à la conclusion que l'OTAN devait démontrer qu'elle était plus qu'une alliance militaire et l'incitait à donner suite à *«l'Article canadien»*. Les trois sages, dont l'un était l'honorable Lester B. Pearson, recommandaient que l'OTAN entreprenne des activités visant à «renforcer la cohésion parmi les alliés en accentuant leur intérêt commun et en donnant plus de poids aux valeurs qu'ils partagent».

«Les Parties contribueront au développement de relations internationales pacifiques et amicales en renforçant leurs libres institutions, en assurant une meilleure compréhension des principes sur lesquels ces institutions sont fondées et en développant les conditions propres à assurer la stabilité et le bien-être. Elles s'efforceront d'éliminer toute opposition dans leurs politiques économiques internationales et encourageront la collaboration économique entre chacune d'entre elles ou entre toutes.»

— Article 2, Traité de l'Atlantique Nord, avril 1949

En conséquence, l'OTAN a créé, en 1958, le Comité scientifique afin de promouvoir la coopération non militaire entre les pays membres et de formuler à l'intention du Conseil de l'Atlantique Nord des recommandations tou-

chant les questions d'ordre scientifique et technologique. Le programme scientifique de l'OTAN vise à améliorer les compétences scientifiques et techniques des pays membres en les incitant à collaborer et à échanger des renseignements entre eux, et en amorçant des actions propres à réduire les écarts qui existent entre les potentiels des pays membres sur le plan de la science et de la recherche. Le programme comprend notamment des bourses d'études, des subventions pour la recherche et le parrainage d'une série de séminaires scientifiques. Plus récemment, le Comité scientifique a lancé un programme intitulé *«La science au service de la stabilité»* pour favoriser la création d'infrastructures scientifiques et technologiques en Grèce, au Portugal et en Turquie.

Le Comité sur les défis de la société moderne (CDSM), un mécanisme additionnel de coopération non militaire, a été créé en 1969. Son rôle est de favoriser par tous les moyens pratiques possibles, les échanges de vues et d'expériences au sein de l'Alliance en vue de créer un meilleur environnement pour les sociétés alliées. Plus particulièrement, le CDSM doit se pencher sur le problème de l'environnement, au sens le plus large, — y compris l'évolution socio-économique — en ayant pour objectif de pousser les gouvernements des pays membres à prendre les mesures qui s'imposent. Sous les auspices du CDSM, les gouvernements proposent des études pilotes sur des sujets déterminés, études auxquelles les autres gouvernements peuvent, suivant leurs priorités, s'associer ou non. À cause des *«transformations radicales»* que l'homme fait subir à l'environnement depuis le début des années 1970, le gros du travail du Comité a été axé sur l'écologie.

Pourquoi le Canada fait-il partie de l'OTAN?

«Pour le Canada, les meilleures garanties de succès (pour assurer notre sécurité et maintenir la paix) résident encore dans la coopération avec les alliés, auxquels nous sommes historiquement associés dans la défense des valeurs et des intérêts communs. Cette communauté d'intérêts, qui constitue la base même de l'alliance, revêt autant d'importance pour notre sécurité que les mesures